

B E Y O Č I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

a nouvelle constitution du "Hatay,"

Elle sera proclamée le 29 courant à Antakya par M. de Martel

Adana, 23. (Du correspondant du Tan) — Après les dernières nouvelles parues le haut-commissaire français en Syrie, le comte de Martel, arrivera le 28 courant à Antakya et il y proclamera officiellement le lendemain le nouveau régime.

Antakya (du correspondant du Tan) — La commission du Hatay de la Société des Nations reçut les représentants du peuple à l'Hôtel du Tourisme. Le président de cette commission a dit en substance :

Nous sommes arrivés ici comme vos amis et ceux des divers autres éléments. Je suis fort content de la délégation représentative qui a été élue. Je vous souhaite à tous du succès. Nous avons été envoyés ici, choisis par la Société des Nations. Nous attendons votre aide en divers domaines, par exemple, pour établir l'exacte identité de ceux qui s'inscrivent comme électeurs. Par cette aide, nous rendez service aussi bien à votre peuple qu'à la Société des Nations. Nous partons demain. Nous sommes heureux de ce que nous retournerons vous revoir en janvier.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission de dimanche de la Radio de Bari, consacrée comme d'habitude à la musique turque, la soprano Mlle Auguste Quaranta chantera les romances « Ayn Dördü » et « Sari Zeybek » du Mo Cemal Reşid. Le Mo Annibale Bizzelli exécutera au piano « Ciftetelli » du Mo Alnar et une chanson populaire turque.

Un banquet en l'honneur des directeurs des Banques Balkaniques

Ankara, 23. A. A. — Le groupe parlementaire du parti républicain du 23 est réuni aujourd'hui, le 23 à 15 heures, sous la présidence de M. Celal Tunca, député de la Chambre des députés à Ankara. Il a entendu l'exposé du Conseil M. Celal Bayar sur la suppression des sous-secrétariats parlementaires et l'adoption d'un accord avec l'agence Anatolie : D'après ce qu'il a déclaré, la loi ad hoc sera votée vers la fin de ce mois.

(D) Un correspondant du Tan sait que lors de la réunion tenue au cabinet du Chef Ataturk, dans la matinée, il a été décidé de supprimer les fonctions d'Etat politiques et transférer aux ministres les affaires de leur

partie. On sait également que lors de la réunion tenue sous la présidence de M. Celal Bayar, on décida de supprimer les fonctions d'Etat politiques et transférer aux ministres les affaires de leur partie, des sous-secrétaires pouvant faire partie du conseil d'administration des anciennes fonctions.

Le gouvernement a organisé les secours.

Italie et Yougoslavie

Belgrade, 22. — La mission militaire yougoslave qui a visité récemment l'Italie est de retour. Le chef de la mission le général Belich a exprimé au ministre d'Italie sa satisfaction ainsi que celle de ses officiers pour l'accueil cordial dont ils ont été l'objet en Italie ainsi que la profonde impression qu'ils ont remportée de l'audience que le Duce leur a accordée.

Les grèves universitaires en Autriche

Vienne, 24. A. A. — Tous les étudiants en médecine de l'Université d'Innsbruck se sont mis en grève, solidarisant avec ceux de Vienne.

(d) Les manifestations d'étudiants dans la rue, 45 arrestations ont été opérées.

Révélations sensationnelles de M. Dormoy au sujet des découvertes d'armes

Les conjurés visaient au rétablissement de la monarchie

Un état-major fonctionnait avec ses divers bureaux

Paris, 24. — M. Dormoy a remis hier à la presse le communiqué suivant : C'est un véritable complot contre les institutions républiques qui a été découvert. Les investigations des services de la Sécurité nationale et de la police qui se poursuivent depuis des semaines avec l'activité la plus méritante, ont amené la découverte d'un important matériel de guerre, en grande partie de provenance étrangère : fusils de guerre, fusils mitrailleurs, mitrailleuses, grenades à main, etc...

En outre, les documents découverts au siège de la caisse Hypothécaire Maritime et Fluviale, 73, rue de Provence, démontrent l'existence d'une organisation secrète paramilitaire, dont le fonctionnement est calqué sur celui de l'armée et d'un état-major disposant d'un état-major, d'un 2me, d'un 3me et d'un 4me bureaux. Les conjurés étaient répartis en divisions, brigades, bataillons, etc... ce qui démontre que l'on est en présence d'une organisation de guerre civile parfaite.

Le but de la conjuration était de substituer par la force aux institutions républiques que la France s'est librement données un régime de dictature devant précéder le rétablissement de la

monarchie.

Les plans des conjurés avaient été minutieusement établis. On a trouvé un abondant matériel pour la fourniture de fausses pièces d'identité, des instructions pour le transports d'armes, des renseignements détaillés sur les forces publiques des départements de la Seine, de la Seine et Oise et de la Seine et Marne, des fiches de renseignements sur les officiers, des notes de service en blanc dérobées dans les départements militaires, le plan précis des égouts de Paris, le plan des locaux des journaux de gauche, un plan pour s'emparer des armes conservées au Mont Valérien, la liste des députés socialistes et des ministres devant être immédiatement arrêtés dès le début du soulèvement projeté, le fac-simile de la signature de certains ministres.

Ces préparatifs ont avorté grâce à la vigilance du gouvernement qui jouit de la confiance du pays. L'institution républicaine n'a rien à craindre. Les recherches seront poursuivies. Les coupables seront sévèrement châtiés. On n'aura pas à recourir pour cela à des lois d'exception ; les lois républiques sont suffisantes pour assurer la sauvegarde du régime.

Le but de la conjuration était de substituer par la force aux institutions républiques que la France s'est librement données un régime de dictature devant précéder le rétablissement de la

Tekla Havarie devra quitter le Kenya

Londres, 24. — Le délai du permis de séjour au Kenya accordé à Tekla Havarie, ancien représentant de l'Abyssinie à la S. D. N. a expiré. Il ne sera pas renouvelé.

Pas de propagande italienne en Palestine

Londres, 23. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, M. Eden a démenti que le haut commissaire britannique en Palestine ait appelé l'attention du gouvernement sur la propagande italienne en Palestine. Il a ajouté que rien ne semble indiquer qu'une telle propagande ait eu lieu.

...ni d'emprunt italien en Angleterre

Londres, 24. — Hier aux Communes, le chancelier de l'Echiquier déclara ignorer que le gouvernement italien ou une firme privée italienne ait jamais demandé l'autorisation d'émettre un emprunt en Angleterre.

Une délégation de combattants italiens à Londres

Londres, 23. — Une délégation de l'association des mutilés de guerre et des anciens combattants italiens ayant à sa tête l'hon. Delcroix est arrivée hier soir ici. Elle a été reçue à la station par l'ambassadeur d'Italie, le comte Grandi, les personnalités de l'ambassade, le président fédéral pour la Grande Bretagne de l'Association nationale des combattants italiens ainsi que par des délégations des sections de Londres et de la province. La « British Legion » était représentée par son président général et par un détachement d'ex-combattants.

La ligne Maginot

Paris, 23. A. A. — Accompagné du général Gamelin, M. Daladier commence hier matin l'inspection de la ligne Maginot à la frontière de l'est. Il a inspecté les ouvrages de la région fortifiée de Lauter ; aujourd'hui il inspectera les régions fortifiées de la Sarre et passera le soir les troupes en revue à Metz.

M. von Ribbentrop à Berlin

Londres, 24. A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne M. von Ribbentrop quitta Londres hier soir pour Berlin.

Encore un procès pour espionnage en U.R.S.S.

M. M. Chautemps et Delbos invités à Londres ?

Est-ce pour parler des colonies ? Londres, 24. — La nouvelle suivant laquelle M. Neville Chamberlain aurait invité à Londres MM. Chautemps et Delbos pour s'entretenir avec lui et M. Eden a provoqué ici une vive sensation.

Elle n'a reçu cependant jusqu'à ce moment aucune confirmation officielle. On estime que cette invitation pourrait être en relation avec lord Halifax à Berlin.

On fait observer aussi que tandis que M. Eden a eu de fréquentes rencontres avec M. Delbos, et récemment encore à Bruxelles, M. Chamberlain n'a jamais eu l'occasion jusqu'ici de s'entretenir avec M. Chautemps.

Les demandes de M. Hitler

Londres, 24. A. A. — Du correspondant de l'Ag. Havas :

Selon les milieux bien informés, la reconnaissance de l'égalité des droits à l'Allemagne en matière coloniale donnant droit au Reich de recouvrir ses anciennes colonies dans un certain délai, telle est la condition que posa M. Hitler à lord Halifax pour la continuation des négociations germano-britanniques.

Les Anglais ne s'établissent guère aux Dominions

Londres, 23. A. A. — Le sous-secrétaire du ministère des Dominions, pendant les débats sur l'émigration, déclara qu'il y avait plus d'émigrés qui retournent des colonies que d'émigrés qui s'y rendent.

Les travaux parlementaires en France

Paris, 24. A. A. — La commission des Finances termina hier soir l'étude de la loi des finances. Elle pourrait ainsi s'occuper aujourd'hui du projet des fonctionnaires et l'ouverture du débat budgétaire en séance publique commencera à partir du 30 novembre.

Tandis que les Japonais avancent vers Nankin...

Leurs revendications paraissent devoir être réalisées à Changhaï

FRONT DU NORD

Un nouveau gouvernement

Pékin, 24. A. A. — Des nouvelles de sources chinoises signalent d'actives conversations sino-japonaises relatives à la formation d'un nouveau gouvernement dans la Chine du Nord.

FRONT DE CHANGHAI

On confirme officiellement à Tokio l'occupation par les Japonais de Wousieh, opérée dans la matinée de lundi 22 novembre. Wousieh est, après Soochow, la dernière station d'une certaine importance sur la voie ferrée Changhaï-Nankin, à 140km. au sud-est de Nankin. Dans cette région, le ravitaillement de l'armée japonaise en munitions et en vivres étant devenu impossible par suite des inondations causées par les pluies, il s'opère par avions.

Au Nord de Wousieh, les lignes chinoises barrent transversalement tout le Kiangsou, dans la direction Nord-Sud, depuis Kiangyin, sur le Yangtze, jusqu'à Wousieh, parallèlement à la route qui unit ces deux localités.

Au Sud de Wousieh s'étend le lac Ta-Wou. On annonce de Changhaï que les troupes nippones continuent à avancer sur Nankin, en longeant les rives nord et sud de ce lac. On signale que les Chinois auraient envoyé d'importants renforts au sud du lac, à Woushing, dont la population s'est enfuie toute entière et où l'on s'attendait à une bataille importante.

Toujours au sud du lac Ta-Wou, on affirme de source japonaise qu'une

partie de l'armée chinoise de la province de Hunan, commandée par le général Lui-Chien-Hsu, qui battait en retraite de Kashung vers Hangtchéou dans la nuit du 21 au 22 novembre. Les soldats mutins pillèrent les banques, les factoreries et les établissements de commerce et durent se battre contre les troupes des armées centrales chinoises. Il y aurait eu de part et d'autre 1400 à 1600 tués.

La zone neutre de Nankin

Tokio, 23. A. A. — La commission internationale de Changhaï composée des délégués danois, allemand et américain a soumis au consul général japonais une proposition tendant à créer une zone neutre et militarisée en partie au nord-ouest de Nankin.

Deux Japonais fonctionnaires à Changhaï

Changhaï, 24. A. A. — Sir Frederick, inspecteur général du service des douanes, a confié à deux fonctionnaires japonais les postes d'administrateur et de contrôleur des douanes.

M. K. Franklin, président du conseil municipal de la concession internationale, a déclaré concernant les cinq revendications nippones qu'elles étaient déjà en partie remplies.

La presse chinoise déduit de cette déclaration que le conseil municipal est disposé à donner suite aux revendications nippones.

Les nuits d'Istanbul

M. N.H. Atay écrit dans l'*Ulus* :
Dans une de ses dernières séances, l'assemblée de la Ville a voté un crédit de cent mille livres pour des installations permanentes destinées à éclairer les deux tours de Beyazit et de Galata, des illuminations à Taksim, Şemsiipaşa et Çamlıca.

On illumine les villes pour procurer des divertissements aux habitants hors de chez eux. Il y a aussi des villes qui illuminent les endroits les plus élevés en guise d'embellissement.

Or l'éclairage varie suivant que la ville est située dans une plaine, sur un terrain montagneux, au bord de la mer ou d'un fleuve.

A Berlin, qui est située dans la plaine, on éclaire les grandes avenues et les places. L'Acropole d'Athènes, le palais royal de Pest, et malgré l'insuffisance, proportionnellement, de l'éclairage, la forteresse d'Ankara, sont des monuments qui, une fois illuminés, frappent le plus la vue.

La nuit de la fête anniversaire de la proclamation de la République, les illuminations les plus réussies, vues de la Marmara, étaient celles du Tunel et du palais gouvernemental d'Uskûdar.

La façon d'illuminer varie aussi suivant que l'immeuble se trouve sur une grande avenue, une grande place ou sur une hauteur.

Eclairer par le bas et de face les constructions situées sur les grandes places et les hauteurs équivaut à les faire paraître plus grandes, comme des monuments.

La même méthode appliquée dans des avenues et des places étroites donne l'impression non d'une illumination, mais d'une rue ou d'une construction bien éclairée, ce qui n'est pas joli et qui de plus fatigue la vue.

Pour les immeubles qui sont élevés la difficulté réside dans la couleur.

Cette année-ci on avait illuminé la partie supérieure de la tour de Bayazit avec des lampions verts, ce qui lui avait donné l'aspect d'un arc de triomphe orné de papiers coloriés.

La nature et les immeubles d'Istanbul se prêtent à de grandes illuminations. Les meilleurs endroits sont, du côté d'Istanbul, toutes les mosquées, le palais de Topkapi, l'Université, la tour de Galata et sur le rivage, le palais de Dolmabahçe, la mosquée d'Ortaköy, la mosquée Kılıçali ; en mer, la tour de Léandre ; à Uskûdar, les mosquées, la caserne Selimiye et la gare de Haydarpaşa.

La condition de faire élaborer un plan par un spécialiste, Istanbul peut être la ville la plus belle du monde par ses illuminations.

La lutte contre la vie chère

L'exemple d'Ankara

Depuis quelques années, lisons-nous dans l'*Ulus*, on prend des mesures pour réduire le coût de la vie sans porter préjudice aux ressources de l'Etat.

Cette question tient une bonne place aussi bien dans le discours d'Ataturk que dans le programme du gouvernement.

Les prix du ciment, ceux de l'éclairage d'Ankara, et d'une façon générale ceux des transports par terre ont été, comparativement au passé, sensiblement réduits.

Comme cela a été constaté par la réduction de l'impôt sur le bétail, ces diminutions ont eu des effets concrets non seulement sur le coût de la vie des particuliers mais sur les exportations.

En effet, en décrétant n'importe quelle réduction le gouvernement a soin d'examiner la question sous toutes ses phases.

La preuve est que les réductions se traduisent par une augmentation notable des revenus de l'Etat.

Depuis 2 jours le public d'Ankara profite d'une réduction 2.50 Ltq. par tonne sur le prix du charbon.

Pour notre Ankara où la saison hivernale est longue et rude, où habitent des employés vivant de leurs traitements, et où enfin le charbon est transporté par voie de terre, le prix du combustible est un des éléments qui influent beaucoup sur le coût de la vie.

Il y a quelque temps le prix de l'éclairage aussi a été réduit.

La vie chère ou à bon marché n'est pas, comme se plaisent à la croire les démagogues, l'œuvre des spéculateurs des vendeurs, mais celle de causes interdépendantes.

Beaucoup de faits indépendants de la volonté des êtres peuvent influencer les prix.

En luttant d'un côté contre la spéculation on prend de l'autre des décisions pour que l'équilibre général du budget demeure intact.

Le gouvernement suivra la même méthode pour les denrées alimentaires et les éléments qui servent à la nourriture de la population. Il augmentera chaque jour un peu plus la capacité d'achat de chacun et il continuera à renforcer la position du marché et le niveau du bien-être.

Le gouvernement républicain qui est populaire et humain travaille dans ce but.

Il prend des mesures pouvant assurer les besoins actuels, mais sans qu'elles puissent nuire ni porter atteinte à celles qui assurent l'avenir de la Turquie restaurée.

Bienfaits et méfaits de la lune de miel

De M. C. A. dans l'*Ulus* :

Nous lisons dans le temps, seulement dans les romans étrangers traduits en notre langue, que les nouveaux mariés, le soir venu, après avoir dansé, brâlaient la politesse à leurs invités et s'en allaient pour passer leur lune de miel en voyage sans que même leurs parents aient connaissance de leur lieu de destination.

— Qu'ils sont heureux, soupirions-nous.

En effet, à cette même époque, pour nous Turcs, le mariage était une torture.

Le jeudi le couple se voyait un peu pendant le défilé des invités et il passait la nuit sous la surveillance de la « vieille tante. »

Vendredi, il était de nouveau séparé. C'était heureux si le mari pouvait rester auprès de sa femme le samedi. Sinon il devait, le dimanche, se trouver à son travail pendant que la nouvelle mariée essayait d'amuser ses compagnes invitées à ses noces.

Maintenant que chez nous aussi le mariage s'est modernisé le voyage de noces devient un usage pour ceux qui peuvent se le payer.

Au demeurant les pays de l'Occident sont très satisfaits de la visite chez eux de nouveaux couples : ceci fait marcher en effet le commerce.

Il y a même un pays qui leur accorde une réduction de 70 qo sur le tarif des chemins de fer.

Chez nous on fait, il est vrai, des facilités aux usagers des trains, mais il est douteux que dans les hôtels où se rendent les nouveaux mariés puissent trouver une salle de bains.

Tout ceci est fort bien. Mais partir en voyage le jour des noces se promener pendant un mois sont-ce choses utiles à la santé des conjoints ?

Sans doute, se séparer quelque peu du milieu auquel on s'est habitué, se connaître, s'aimer, mener une vie tranquille au milieu d'étrangers, sont pour les nouveaux mariés de bonnes choses ne pouvant pas nuire à leur santé.

Par contre en voyageant on change souvent d'endroits. Beaucoup, pour mieux connaître une ville, préfèrent dans leurs visites marcher. Si même, ils ne le font pas, il faut bien qu'ils passent des heures entières dans les musées et autres et qu'ils se couchent tard, après avoir passé leur soirée à l'opéra ou dans des lieux de divertissements.

Or pour de nouveaux mariés cette vie-là est fatigante. La jeune femme surtout s'en ressent bien vite.

De plus, dans un voyage on doit toujours être seul, attendu que quand on est à deux les divergences de goût se manifestent en de petites querelles qui finissent par des disputes aussi.

On part souvent bons amis et on retourne brouillés.

Dans la vie conjugale comme tout il y aura toujours de ces petites disputes et querelles entreprend un voyage de noces peut leur donner naissance prématurément.

En l'état le mieux pour passer la lune de miel est d'aller dans un endroit solitaire tranquille ou mouvementé, mais à condition de ne pas changer fréquemment de résidence pour ne pas ajouter à des fatigues supportables celles d'un voyage ininterrompu.

La réforme agraire en Tchécoslovaquie

Prague, 23.— Le ministre de l'Agriculture annonça que dans une des prochaines étapes de la réforme agraire on distribuerait 120.000 hectares de forêts. 12.000 hectares de terres cultivables.

La Filodrammatica

La vaillante compagnie des dilettanti du « Dopolavoro » donnera en représentation ce samedi 27 novembre à 18 heures à la « Casa d'Italia » *« Trampoli », comédie en 3 actes et un prologue de Sergio Pugliese.*

Voici la distribution des personnages:

Personnages du Prologue

Eva Signa F. Quintavalle
Tita Signa V. Pallavari
Il direttore d'albergo C. Nassibini
Un giornalista S. Sandri
Il cameriere N. Buonguardi

Personnages de la comédie

Il ragioniere Vittorio Abate Sigr. R. Rolandi
Ginditta sua sorella Signa M. Pallamari
Clara sua moglie L. Borghini
Elena L. Deangelis
Lucia, cameriera M. Lanfranco
Il colonnello Abate Sigr. R. Borghini
Bigli E. Franco
Il Direttore D. Sogno
Fotografo P. Virgili
Secondo fotografo N. N.

Personnages du Prologue

Il ragioniere Vittorio Abate Sigr. R. Rolandi
Ginditta sua sorella Signa M. Pallamari
Clara sua moglie L. Borghini
Elena L. Deangelis
Lucia, cameriera M. Lanfranco
Il colonnello Abate Sigr. R. Borghini
Bigli E. Franco
Il Direttore D. Sogno
Fotografo P. Virgili
Secondo fotografo N. N.

Durant les entr'actes le petit orchestre du Dopo Lavoro se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

LES ASSOCIATIONS

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri »

Les réunions culturelles habituelles de la « Dante Alighieri » ont lieu régulièrement le lundi et jeudi de 16 h. 30 à 17 h. 30 ainsi que de 19 h. 20 h.

Les conversations sur l'histoire de l'art ont lieu le mercredi de 19 heures à 20 heures.

Il prend des mesures pouvant assurer les besoins actuels, mais sans qu'elles puissent nuire ni porter atteinte à celles qui assurent l'avenir de la Turquie restaurée.



60 sergents ont été instruits et formés à l'Ecole des Instituteurs de village d'Erzincan.

Voici quelques instantanés pris à l'école et dans les champs où se déroulent les cours d'application.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le problème des communications sur les deux rives de la Corne d'Or

Indépendamment de l'avant-projet général du plan d'Istanbul M. Prost a dressé, on le sait, une série de plans partiels concernant certaines parties de la ville ou de sa proche banlieue qui seront soumis également à l'Assemblée Municipale et au ministère des Travaux publics en vue de recevoir leur approbation définitive. L'un de ces plans a trait à la grande avenue qui doit relier Kasim paşa à Kâğıthane, le long de la rive de la Corne d'Or.

M. Prost attribue une grande importance à cette artère. Il a affecté, en effet, les deux rives de l'estuaire à l'industrie et tout particulièrement à la petite industrie, l'industrie lourde devant être installée en une autre partie de la ville. Et ces entreprises ne seront pas échelonnées au petit bonheur le long de la berge : on commencera aux abords de Kasim paşa par les petits ateliers de façon à aboutir, à la faveur d'une gradation saillante aux grandes entreprises qui auront pour zone le fond de la Corne d'Or, vers Kâğıthane.

Des nouvelles décisions ont été prises en vue d'assurer l'aspect extérieur des immeubles à appartements, maisens, cinémas, hôtels et magasins.

Elles ont trait tout particulièrement aux marquises, tentes, auvents et en général à tous les dispositifs adoptés pour protéger les immeubles contre le soleil et la pluie. Ils devront se trouver, dans leur partie supérieure, adhérente au mur, à 3,25 m. du niveau du sol et leur partie inférieure ne devra pas être à moins de 2,20 du trottoir.

Les branches d'arbres qui, par dessus les murs des jardins, surplombent la rue devront être au moins à 3 mètres de haut.

Dans un souci de dignité fort compréhensible, la Municipalité veillera à ce que tentes et autres soient en étoffes spéciales, solides, propres et non en vieux sacs ou chiffons délavés et rapides. Leurs couleurs devront être conformes au goût national.

La hauteur des enseignes ne devra être, en aucun cas, inférieure à 3,25 m. et leur largeur, pour celles qui s'avancent transversalement au trottoir, ne devra pas dépasser celle du trottoir lui-même.

La lumière

Il y a de cela une cinquantaine d'années, note M. Nurittin Artam dans l'*Ulus*, un ancien souverain de l'Orient arrivé à Paris était descendu dans un hôtel dont les alentours étaient la nuit illuminés à giorno.

S'imaginant qu'on illuminait chaque soir ainsi en son intention il dit au fonctionnaire français attaché à sa personne :

— Je suis très satisfait de l'honneur que me fait le public de Paris en illuminant chaque soir. Mais 3 jours de suite suffisent. Je vous prie de faire cesser les illuminations à partir de demain soir.

La Municipalité sans rien faire paraître fit droit à cette demande.

Tout rentra dans l'ombre jusqu'au départ du Souverain.

Sept et huit ans auparavant à Istanbul, les riveraines de la côte d'Anatolie qui, la nuit venue, voyaient l'éclairage de la côte opposée ne pouvaient s'empêcher de penser à la susdit anecdote.

En effet, le régime constitutionnel n'était pas parvenu à fournir l'énergie électrique à la côte anatolienne.

Or, ces jours-ci j'ai reçu de mon frère qui habite dans une petite ville de l'Anatolie une lettre dans laquelle il m'écrit :

« Nous venons d'avoir la lumière électrique, envoie-moi un appareil de radio. »

Le gouvernement ottoman s'étant servi beaucoup du mot Lumière et de ses synonymes.

Les colonnes des journaux étaient parsemées, mais sans que ceci ait un autre sens que celui pris au figuré.

« Nous venons d'avoir l'électricité, envoie moi un appareil de radio. Ceci n'est-il pas plus heureux que cette ancienne littérature imagée faite de louanges exagérées ?

Une machine à écrire pour les quatre langues principales d'Ethiopie

D'après la presse égyptienne, le Dr Mourad Kamel, qui fait partie d'une délégation égyptienne près de l'Université de Berlin, aurait construit une machine à écrire composée de 270 touches qui permettrait de dactylographier dans les quatre principales langues parlées en Ethiopie.

Cette machine aurait été brevetée en Allemagne.

On assure que le Dr Mourad Kamel a déjà traité avec plusieurs sociétés italiennes et allemandes la construction de cette machine. Tout fait prévoir qu'elle aura le plus grand succès en Ethiopie.

M. Nicole désavoué par ses propres amis

Berne, 23.— Les fréquents voyages du député Nicole en Espagne rouge commencent à choquer même ses camarades socialistes. La direction du parti socialiste vient de publier un communiqué par lequel elle se désolidarise de M. Nicole. Le parti socialiste ainsi a dégagé sa responsabilité de celle de Nicole et des communistes.

Des paysages africains, des marchés de charme, silhouettes sur le ciel, traditionnellement empourré du soleil couchant, donnent des impressions qui troublent l'âme.

L'effet qu'en ressentira un voyageur sera fait d'admiration et d'émotion, car le fond du sujet est excessivement pittoresque et beaucoup d'yeux seront ému par certaines scènes.

Troublante comme seule l'histoire d'Arabie sera incontestablement celle de l'art.

Le dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Aksam » sera incontestablement celle de l'art.

Grand amour peut être, celle de l'art.

Enfin, ici, c'est encore le seul endroit sur d'Istanbul

ONTE DU BEYOGLU

Haut les mains !

Par ELVIRE PELISSIER

Le docteur Poirel, jeune médecin dans le quartier de Montrouge, entra chez lui vers neuf heures soixante-dix minutes. Depuis vingt mois il subissait des débâtons qui doivent se répéter avec effroi que l'humanité n'a pas encore connus, incrustant toutes pièces une clientèle uniquement composée de gens bien portants ou dénus de défenses. S'ils étaient concourants, intrus dans sa rue comme rats en froid, avaient accapré la majeure partie de ceux qui pouvaient payer. Il fallait vivre, le père Poirel, malheureux se risquait chez lui, il fallait vivre, le père Poirel, dans la banlieue avançait de moins de quoi permettre à son épouse la magique notoriété qu'il avait, avec la chance, conçue.

Poirel, qui portait une main sur l'appareil téléphonique, vit, tout à coup, s'affaisser son cambrioleur.

(Voir la suite en 4me page)

Avis aux gourmets

Chaque Dimanche la
"Trippa alla Veneziana"
préparée et servie par Bottaro au restaurant "Güzel Anadolu"

Galata Saray No. 12
Qu'on se le dise**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale BILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can, nes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Rumän Bucarest, Arad, Brăila, Broșov, Constanța, Cluj Galatz Temnicra, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghro-Italiana, Budapest Matvan' Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchic Alta,

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allâlemeçyan Han, Direction : Tel. 22900. — Opérations gen 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247 A Namık Han, Tel. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

CE SOIR
au
MELEK et **DEMAIN SOIR**
au
SARAY

2 GRANDES SOIREEES D'HONNEUR
présenteront LE PLUS GRAND FILM REALISE EN FRANCE, L'ŒUVRE GRANDIOSE
et IMPRESSIONNANTE qui sera EN TURQUIE comme DANS LE MONDE ENTIER
UN TRIOMPHE MONDIAL

LA CITADELLE DU SILENCEavec : **ANNABELLA** et **PIERRE RENOIR**

AVIS IMPORTANT — Les places pour les galas étant très demandées prière de retenir ses places à l'avance aux guichets des Cinés MELEK & SARAY

Le grand film pour les jeunes filles et les dames. Tout Istanbul. Dans ce chef d'œuvre à l'action des plus étonnantes on voit : Une maman encore jeune et jolie : Lil Dagover. Une jeune fille exaltée : Sabine Peters. Un homme amoureux : Kari Schönbock qui oppose dans le cœur d'une femme l'amour maternel et l'amour tout court. C'est le plus beau film de la saison. Au Ciné TURC

16 ans
parlant français

devant, que je téléphone à la police !

Il le poussait vers son bureau. L'autre geignait :

— Je vous assure, c'est la pure vérité... J'ai une maladie de cœur. Je vais vous expliquer...

— Eh bien, ça ne te réussira pas de faire un métier pareil !

— Vous êtes fou ! Ecoutez-moi, je suis un honnête homme... Ecoutez-moi donc... écoutez...

Poirel, qui portait une main sur l'appareil téléphonique, vit, tout à coup, s'affaisser son cambrioleur.

Poirel sortit dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de réclamer les plus modestes honoraires.

Il entra dans la cuisine, avala rapidement le repas que Mme Carter avait préparé, rasa sa tasse rangée, comme il avait suivi tous les hôpitaux de Paris, et partit au paludisme le lendemain. Logement insalubre, la misère, la maladie de ré

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Turquie qui travaille

M. Ahmed Emin Yalman commente dans le "Tan", les déclarations faites par Ataturk au retour de son voyage dans les villes de l'Est et que nous avons publiées hier.

La justesse des vues d'Ataturk a suivi l'épreuve des expériences historiques les plus dures. Aussi le fait que le spectacle du travail et de la préparation du pays lui ait inspiré de telles conclusions est de nature à remplir nos cœurs de joie et d'espérance.

Beaucoup d'entre nous ne peuvent voir de leurs yeux ce spectacle de prospérité. Car ils n'ont pas la possibilité de visiter le pays tout entier, de voir à l'œuvre les forces créatrices dont le champ d'action et le rythme s'accroissent de jour en jour. Et chacun d'ailleurs n'a pas la capacité d'ouvrir pour évoquer le spectacle que présentera, une fois que leur édification aura été achevée, les réalisations nouvelles que l'on commence à ériger et dont on vient de poser les fondements.

N'oublions pas non plus que la nation turque commence à peine à se découvrir elle-même et à découvrir les forces et les facultés dont elle dispose. Les forces qui se livrent à des incitations, à l'intérieur comme à l'extérieur, en vue de tenir le pays prisonnier, avaient répandu partout la conviction que la nation turque était une nation rétrograde.

Ils n'étaient pas rares, également, ceux qui croyaient — et ils se trompaient d'ailleurs — pouvoir attribuer au manque de capacités de la nation le spectacle de pays arrîtré que présentait la Turquie du fait de mauvaises méthodes.

Il y a enfin ceux d'entre nos concitoyens qui n'admettent comme juste que la critique négative et condamnent comme flagornerie envers les pouvoirs établis tout article optimiste paru dans la presse.

Le sauvetage de notre nation qui était mourante et qui a pris rang aujourd'hui parmi les plus respectées qui soient au monde a, sans doute, beaucoup contribué à ébranler les anciennes tendances négatives. Mais il est certain qu'il y a beaucoup qui ne voient pas la prospérité et le développement du pays.

...Mais il ne faut pas que cette survie partielle d'un legs du passé nous induise en erreur.

...Les vues pleines d'espoir et d'optimisme d'Ataturk — qui voit mieux et plus loin que nous tous — au sujet des travaux des compatriotes turcs seront une source de force fraîche de travaux encore plus étendus.

Notre situation financière

M. Asim Uz écrit dans le « Kurun » :

Le Kurun donne aujourd'hui une bonne nouvelle à ses honorables lecteurs. Non seulement les prévisions du budget entré en vigueur en juin 1937 ont été réalisées, mais durant les mois de juin, juillet, août, septembre et octobre les rentrées des impôts et des droits divers du budget de l'Etat ont présenté un excédent sur les recettes prévues de 11.000.000 de Lira. D'après les recettes de ces cinq mois, il y a lieu de prévoir qu'en fin d'exercice, l'excédent de recettes sera de 20 millions. C'est à dire que les rentrées, évaluées à 230 millions par le budget de 1937, atteindront en réalité 250 millions.

La situation économique actuelle du monde est telle qu'en Europe il n'y a guère d'Etat — sauf l'Angleterre — qui puisse dresser un budget en équilibre. Dans ces conditions, le surplus de recettes réalisé dans notre pays constitue un succès absolument exceptionnel. C'est dire le bonheur de l'adminis-

tration des finances de la République turque.

Le budget précédent, celui de 1936 s'était également clôturé avec un excédent de 20 millions. On avait donc majoré d'autant les prévisions des recettes du budget de 1937. Dans ces conditions, le nouvel excédent réalisé cette année est réellement un heureux événement.

Cet excédent constant que l'on constate depuis deux ans signifie avant tout, que les affaires du pays, d'une façon générale, sont en bonne voie; aucun indice plus infallible ne saurait être imaginé, à ce propos, que l'excédent des recettes.

La restauration d'Istanbul

M. Yunus Nadi souligne dans le "Cumhuriyet" et la "République" que la restauration d'Istanbul ne doit pas se limiter à l'aspect purement extérieur de la ville.

Istanbul est une ville capable de donner asile à une foule d'industries grandes ou petites. Ces industries, qui sont trop nombreuses pour qu'il soit possible de les étudier ici, pourraient d'après un programme établi, être utilisées au relèvement de la ville. Il ne serait nullement déplacé que ceux qui s'occupent de la restauration d'Istanbul jettent aussi un regard sur ce domaine.

Enfin, il faudra accorder une grande importance à l'agriculture et surtout à la production des fruits et des légumes dans la restauration et le relèvement d'Istanbul et de son hinterland.

Il est vraiment très triste de constater que, dans cette ville où peuvent croître les meilleurs fruits et légumes, cette branche se trouve dans un état d'abandon presque complet.

Le problème des salaires en Italie

Rome, 23. — La politique fasciste en faveur des classes laborieuses continue à exercer sa bienfaisante activité.

Une importance spéciale est prêtée à l'adaptation des salaires au coût de la vie. Ils sont passés de la moyenne de 1,66 en 1934 à 2,17 en juin 1937 neutralisant ainsi par une augmentation équivalente à 30 ojo, les oscillations du coût de la vie qui est passé de 7,3 en 1934 à 9,0 en juin 1937.

Un monument à Marconi en Angleterre

Londres, 23. — On a inauguré à Poldhu une colonne de granit à la mémoire de Guglielmo Marconi. Elle s'élève à l'endroit où a été réalisée la première transmission de Radio transocéanique.

Le lanital

Rome, 22. — Une campagne de presse malveillante a été déclenchée ces jours derniers pour répandre le bruit que la production du « lanital » en Italie aurait cessé à la suite des mauvais résultats de ce produit. Ces rumeurs sont absolument dénuées de fondement d'autant plus que la production du lanital, très perfectionnée, est en augmentation progressive.

Quant aux pays qui ont acquis le droit d'exploitation du brevet quelques uns d'entre eux ont déjà commencé la production du lanital en Italie, la France et la Belgique et procèdent régulièrement aux installations nécessaires pour la fabrication de ce produit.

Or, un jour l'enfant, dans la fièvre de ses jeux, avait oublié de nourrir les poulinas. Il s'en souvint tout-à-coup et proposa à ses camarades d'aller tous ensemble donner du foin aux bêtes. Ils ouvrirent avec fracas la porte de l'écurie, ce qui fit que le poulin bai, qui dormait, prit peur et se leva tout-à-coup.

Quarante nouveaux jours après, l'avare se fit conduire à nouveau à l'écurie et palpa les flancs du poulin gris : « Tu l'as bien nourri, mon fils », dit-il. Mais lorsqu'il toucha le poulin bai, « Malheur », dit-il, cette bête dormait, tu es entré avec bruit dans l'écurie, elle a eu peur, s'est levé brusquement et ses ailes se sont brisées. »

— Mais, dit l'enfant, personne ne m'avait dit jusqu'ici que les chevaux avaient des ailes. Sans doute que Hasan pasa t'a fait crever les yeux parce que tu lui as dit de telles insipidités ! »

— Conduis-moi à la maison, dit l'avare à son fils, sors les bêtes, fais-les brouter et ramène-les à l'écurie le soir. »

L'enfant gardait les poulinas chaque jour. Un jour, il vit qu'ils se mordaient

Un trésor du folklore turc

Notes sur la légende de Körögöl

Par S. MURAT ELCİN

II

Le vétérinaire se fit conduire auprès du propriétaire des deux bêtes. Il les acheta pour la somme de six cents piastres, se mit en route et parvint quelque temps après à la ville de Silistre.

A la vue des deux poulinas, les vétérinaires de Hasan pasa dirent : « Mais qu'allons-nous faire de ces deux bêtes pelées et galeuses ? Pourquoi les as-tu achetées ? » « J'ai trouvé ces deux poulinas fort beaux », répondit notre homme.

Les autres avertirent Hasan pasa qu'il vint et voyant les deux bêtes gaies, se mit dans une colère folle. A tel point qu'il ordonna au bourreau de trancher incontinent la tête du malotru qui se permettait de se moquer de sa personne.

Or, un des « pasas » de la suite du commandant eut pitié du vétérinaire et dit aux bourreaux venus peu après pour s'en emparer : « La fureur du maître se calmera. J'intercéderai en faveur du coupable. Ne lui tranchez pas la tête avant que je ne vienne ». Le pasa alla voir le commandant et le pria de pardonner au vétérinaire. Hasan pasa sembla flétrir après maintes implorations et, finalement, dit : « C'est bien, laissez-lui sa tête mais crevez-lui les yeux, donnez-lui ses bêtes gaies et qu'il s'en aille ». Chaque matin, l'enfant recevait un sou de son père et allait jouer aux noisettes avec ses camarades. D'ordinaire, il gagnait toutes les noisettes de ses camarades. Un jour les grosses furieux s'unirent et battirent l'enfant, puis lui prirent toutes les noisettes qu'il avait gagnées. L'enfant continua sa route en pleurant. Au détour d'un chemin il vit quelques chiens qui en poursuivaient un autre. Le chien poursuivi se mit contre un mur et tint tête à la meute. L'enfant se promit de faire de même au cas où ses camarades tenteraient à nouveau de le battre. C'est ce qu'ils voulurent effectivement faire le lendemain. Mais l'enfant s'adossa contre un mur et, d'un coup de poing, flanqua à terre tous ceux qui l'approchaient. Les enfants prirent peur. Car tous ceux qui étaient atteints gisaient un long moment à terre, comme inanimés.

Maintenant, Körögöl (le fils de l'avare) manifestait une force qui monta sur l'un des poulinas, prit l'autre en laisse et se mit en route vers la bourgade où il était né, en Perse.

Voyant que le vétérinaire avait perdu la vue, les natifs allèrent chercher son fils de quatre à cinq ans. L'enfant conduisit son père au village.

Le père dit alors à l'enfant : « Bouche bien tous les trous de l'écurie, de façon à ce que le plus mince fil de lumière n'y pénètre. Et tu nourriras ces deux bêtes. »

L'enfant suivit les instructions de son père, boucha les trous et donna à manger aux poulinas pendant quarante jours, au bout desquels il prit son père par la main et le conduisit à l'écurie. Le vétérinaire palpa avec la main les flancs des deux bêtes : « C'est bien, mon fils, dit-il, tu les as bien nourris. Les voici bien dodus. Ne fais pas de bruit en entrant dans l'écurie. Les bêtes peuvent avoir peur, ou devenir estropiées, ou bien t'estropier toi-même. »

Or, un jour l'enfant, dans la fièvre de ses jeux, avait oublié de nourrir les poulinas. Il s'en souvint tout-à-coup et proposa à ses camarades d'aller tous ensemble donner du foin aux bêtes. Ils ouvrirent avec fracas la porte de l'écurie, ce qui fit que le poulin bai, qui dormait, prit peur et se leva tout-à-coup.

Quarante nouveaux jours après, l'avare se fit conduire à nouveau à l'écurie et palpa les flancs du poulin gris : « Tu l'as bien nourri, mon fils », dit-il. Mais lorsqu'il toucha le poulin bai, « Malheur », dit-il, cette bête dormait, tu es entré avec bruit dans l'écurie, elle a eu peur, s'est levé brusquement et ses ailes se sont brisées. »

— Mais, dit l'enfant, personne ne m'avait dit jusqu'ici que les chevaux avaient des ailes. Sans doute que Hasan pasa t'a fait crever les yeux parce que tu lui as dit de telles insipidités ! »

— Conduis-moi à la maison, dit l'avare à son fils, sors les bêtes, fais-les brouter et ramène-les à l'écurie le soir. »

L'enfant gardait les poulinas chaque jour. Un jour, il vit qu'ils se mordaient

Haut les mains ! LA BOURSE

— Allons bon, autre histoire ! pensa-t-il.

Il se pencha sur l'homme étendu à ses pieds, tira sur sa cravate, ouvrit le gilet. Le cœur battait à peine. Un portefeuille meurtrissait son oreille. Il l'ouvrit, déplia des papiers au nom de Jaël Armand, courtier en vins.

Alors il se prit à douter de sa capture, regarda plus attentivement l'inconnu. Mise correcte. Le teint blême confirmait le diagnostic : évidemment, c'était un malade. Cela ne prouvait rien. Si, pourtant, il s'était trompé ?

La syncope se prolongea, Poirel chercha sa troussse, fit une piqûre au poignet de son cambrioleur qui ne tarda pas à ouvrir les yeux.

— Allons, allons, gronda amicalement le médecin.

L'autre reprocha, d'une voix plaintive :

— Je vous attends depuis six heures... Votre bonne m'a dit que vous alliez rentrer tout de suite. J'ai dû m'en dormir, tant c'était long ! Je me suis réveillé dans le noir. Je n'avais pas de briquet. En tâtonnant, pour trouver le commutateur, j'ai renversé quelque chose et, ensuite, j'ai entendu marcher. Quelle émotion ! Il y a longtemps que je n'en ai pas eu de semblable. J'ai cru que c'était vous, le cambrioleur.

Poirel, ébranlé, cherchait autour de lui un indice quelconque qui pût appuyer les dires de l'inconnu. Il avait posé son revolver près d'un bloc-notes sabré par l'écriture maladroite de Mme Carreau. Un hasard le lui fit percevoir. Il déchiffra :

« Ya un client au salon. Il s'est amené comme vous veniez de partir. Je le laisse tout seul, je pense pas que ça risque. Je m'en vas à cause de l'heure. C'est prêt dans la cuisine. »

La preuve tenait là, en huit lignes. Poirel revêtait de seize à dix-neuf heures pour faciliter les soins médicaux à la cliente travailleuse. D'ordinaire, il ne venait personne. Le hasard avait voulu qu'il fut appelé au chevet d'un malade à sept heures moins le quart.

— Bon Dieu ! songea le médecin atterré, pour une fois qu'il me vient un client sérieux !...

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchini Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. Les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les samedis. Les vendredis à partir de 13 lundi. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 he

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Istanbul 23 Novembre 1937

(Cours informatifs)

	Lta.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gan)	95.75
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.30
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	64.
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	14.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	14.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	14.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.15
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.15
III ...	41.30
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	101.
Bons représentatifs Anatolie e.c.	39.
Obl. Quais, docks et Entreports d'Istanbul 4 %	11.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	101.
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96.
Act. Banque Centrale	10.
Banku d'Affaire	25.35
Act. Chemin de Fer Anatolie 60 %	1.45